

Forêt de Boscodon – Sentier des Moines

Itinéraire botanique dans une forêt d'exception



Auteur : Camille Viallon
accompagnateur en montagne
06 70 69 30 03
camille.viallon@orange.fr
<http://geodes-et-gentianes.fr>



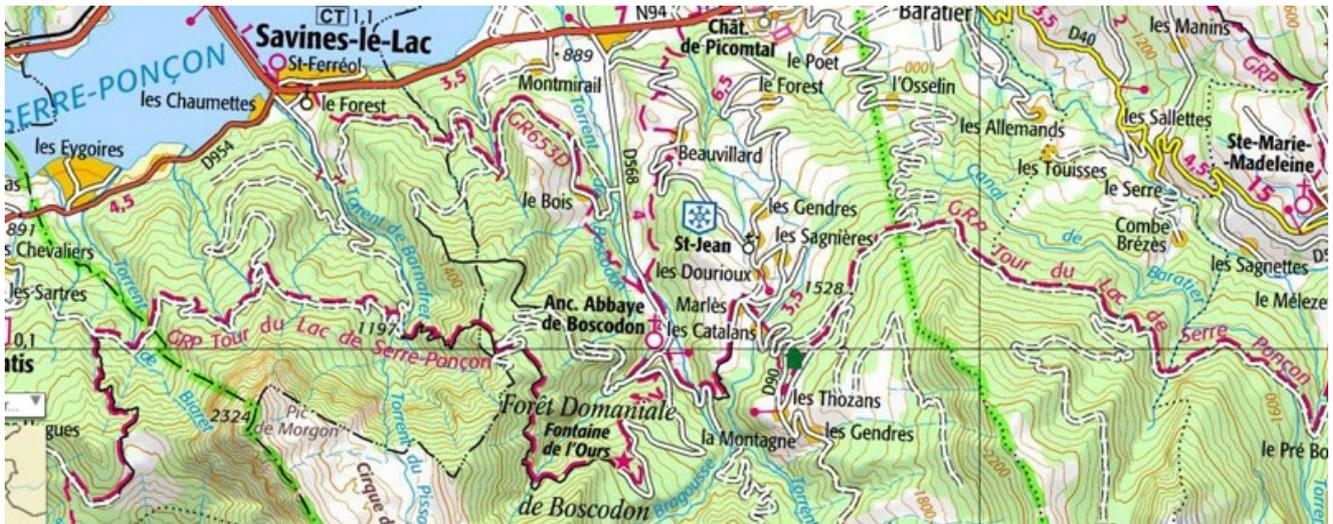
En remontant le cours de la Durance par la route nationale 94 en direction de Briançon, l'automobiliste pressé pourrait traverser le torrent du Boscodon entre Savines-Le-Lac et Crots sans prendre le temps d'emprunter à droite la route départementale 586 qui s'enfonce dans le vallon de Boscodon. Il aurait grand tort de négliger ce vallon qui mérite bien un détour. Outre qu'il abrite une abbaye du 12e siècle et qu'il est parcouru par un torrent exceptionnel par ses crues et capacités d'érosion, le vallon de Boscodon est justement célèbre pour sa forêt, l'une des plus belles des Alpes.

C'est à la découverte de cette forêt que nous vous proposons de consacrer quelques instants, à travers une courte randonnée qui vous en fera connaître quelques aspects.

La forêt de Boscodon

Situation

Le vallon de Boscodon se situe dans les Hautes-Alpes, en rive gauche de la Durance, sur la commune de Crots.



La forêt de Boscodon s'étend sur 865 ha à l'ubac du vallon, sous les pentes du Morgon, entre 1000 m et 2100 m d'altitude. Elle est bordée au Nord-Est par la forêt de la Maniane et au Sud-Ouest par le bois de Bragousse, alors qu'au Sud-Est elle est limitée par l'alpage de Morgon. La pente est le plus souvent importante et par endroit très forte.

A proximité de la confluence des torrents de Boscodon et du Colombier, le hameau de Boscodon entoure l'abbaye où réside une petite communauté religieuse. Une route carrossable permet de monter en voiture jusqu'au lieu dit la Fontaine de l'Ours à 1600 m d'altitude, au cœur de la forêt.

La forêt : faune et flore

L'essence forestière dominante est le sapin pectiné qui constitue près de 85% des peuplements. Il est accompagné d'autres résineux, essentiellement le pin sylvestre, l'épicéa, et le mélèze et de feuillus comme le hêtre, l'érable sycomore, l'érable plane, le frêne et bien d'autres encore.

La strate arbustive est composée entre autres de cytises des Alpes, de sorbiers des oiseleurs, de camerisiers à balai, de viornes obier.



La strate herbacée est elle aussi très variée avec, pour ne parler que de quelques espèces parmi les plus communes, le mélampyre, le géranium nouveau, le trochicanthe, la pulmonaire officinale, le lis martagon, le calament à grandes fleurs, l'ancolie des Alpes, le muguet. La forêt est célèbre pour ses stations de sabots de Vénus, l'une des plus belles orchidées présentes en France métropolitaine. Un comptage mené dans les années 2000 par l'Office National des Forêts (ONF) et le parc national des Écrins a permis de dénombrer plus de 10000 pieds.

C'est une forêt d'altitude dont l'amplitude entre le point le plus bas et le point le plus haut est de plus de 1000 m. Aussi, la végétation évolue en fonction de l'altitude, depuis des peuplements de pins sylvestre en bas, au bord du torrent, jusqu'à la limite de l'alpage avec des mélèzes et des pins à crochets.

La faune est également très variée. On dénombre une grande quantité d'espèces d'arthropodes et en particuliers d'insectes. Parmi ceux ci, le papillon isabelle, espèce très rare en France, aux superbes coloris bleus et verts, réside dans la partie basse de la forêt. Les batraciens sont représentés par plusieurs espèces de salamandres et de grenouilles. De très nombreux oiseaux habitent la forêt : passereaux (mésanges, sitelles, becs-croisés des sapins), corvidés (geais, casse noix mouchetés, grands corbeaux) et rapaces (chouettes, hiboux, autours des palombes, aigle royal). Les mammifères y sont représentés par de nombreuses espèces parmi lesquelles : martre, belette, hermine, renard, cerf, chevreuil, sanglier, lièvre commun et plusieurs espèces de chauves-souris. En hiver, les chamois viennent y chercher de la nourriture quand elle vient à manquer plus en altitude.



Ancolie des Alpes

Les champignons profitent des bois morts, de la litière en décomposition mais aussi d'associations avec les végétaux vivants. Parmi les espèces comestibles, les lactaires délicieux et les girolles y sont abondants.

Histoire et exploitation de la forêt

Une communauté religieuse s'installe à Boscodon en 1130 à l'initiative de Guillaume de Montmirail, le seigneur du lieu qui souhaite s'y retirer pour mener une vie pieuse. C'est à partir de cette date que des documents d'archive nous informent sur la forêt qui devient la propriété de cette communauté.

Pendant des siècles la forêt est exploitée avec prudence pour les besoins locaux ainsi que pour la fourniture de bois pour la marine. Les *grumes* étaient tirées par des boeufs ou des chevaux jusqu'à la Durance. La route de Boscodon à la Durance, rectiligne et pentue, garde la marque de ces transports : une route plus sinueuse aurait réduit la pente mais aurait compliqué le transport des *grumes*. Arrivées à la Durance, les *grumes* étaient assemblées en radeaux à l'aide de liens faits d'osier ou d'amélanchiers. Des radeliers les convoiaient jusqu'au Rhône au printemps lorsque la Durance était en période de hautes eaux.

Dans les années 1770, l'archevêque d'Embrun, ayant obtenu le rattachement des biens de l'abbaye à l'archevêché, intensifie considérablement l'exploitation dont il utilise les revenus pour soutenir son train de vie extravagant.

L'assemblée constituante confisque les biens du clergé en 1790, la forêt entre alors dans le domaine de l'État. Elle est exploitée avec plus de modération et se reconstitue progressivement. En 1858 le premier aménagement forestier fixe les règles d'exploitation de la forêt pour les 20 années suivantes avec pour objectif que la quantité de bois prélevée soit toujours inférieure à la capacité de reconstitution naturelle de la forêt.

Aujourd'hui, et depuis sa création en 1964, la forêt est gérée par l'ONF. Elle est exploitée suivant la technique de la futaie jardinée. Dans une parcelle exploitée suivant cette technique, quelques



arbres sont prélevés chaque année. Ainsi avec le temps, on trouve dans la parcelle des arbres de tous les âges. L'exploitation en futaie jardinée s'oppose à la coupe claire où tous les arbres de la parcelle (ou du moins la plupart) sont coupés dans la même année. La futaie jardinée évite l'érosion des sols, n'altère pas l'aspect paysager et facilite la diversité biologique. Certaines parties ne sont pas exploitées pour la production de bois mais sont entretenues pour éviter l'érosion des sols, les glissements de terrain, et les coulées de boues. Quelques lieux sont dédiés à la protection d'espèces rares et protégées. Enfin les parcelles les plus raides ne sont pas exploitées du tout car inaccessibles.

Protection de la biodiversité

Compte tenu de sa richesse biologique, la forêt de Boscodon fait l'objet de plusieurs mesures de protection.

ZNIEFF de la forêt de Boscodon et bois de Morgon

Les ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) sont des zones géographiques définies par les services de l'État pour lesquelles est identifié un intérêt important concernant l'écologie, la faune ou la flore. Elles n'ont pas un statut juridique contraignant, mais elles permettent d'attirer l'attention des gestionnaires et des porteurs de projets d'aménagement sur des éléments marquant du patrimoine naturel.

La ZNIEFF de la forêt de Boscodon et du bois de Morgon couvre une très grande partie de la forêt de Boscodon. Le document de description de la ZNIEFF indique : « une grande prudence est de rigueur dans la gestion et l'exploitation de cette extraordinaire forêt relictuelle, nécessitant en particulier des techniques plus douces. D'autre part, il serait bon de protéger plus particulièrement certaines zones parmi les plus riches, notamment les stations de sabots de Vénus ».

Zone Natura 2000 Boscodon-Morgon-Bragousse

Une zone Natura 2000 est une zone géographique identifiée comme disposant de grandes richesses naturelles d'intérêt national et européen. Une convention est passée entre les services de l'État, les propriétaires, les gestionnaires, les collectivités territoriales pour garantir la biodiversité, et le maintien des habitats et des espèces végétales et animales. La Zone Natura 2000 Boscodon-Morgon-Bragousse couvre la quasi-totalité de la forêt de Boscodon. Elle vise particulièrement à protéger les espèces suivantes :

- Le sabot de Vénus
- Le papillon isabelle
- plusieurs espèces de chiroptères (chauves-souris).

Forêt d'exception

L'ONF a mis en place en 2008 un label « Forêt d'Exception » dont le but est de mettre en valeur le patrimoine forestier que constitue les forêts domaniales et de contribuer à leur protection. La forêt de Boscodon est candidate, comme 18 autres forêts de France, à ce label en raison de son patrimoine exceptionnel.

Quelques espèces végétales

La forêt de Boscodon est riche d'une très grande diversité. Il n'est évidemment pas possible de présenter ici la totalité des très nombreuses espèces végétales qui peuplent la forêt. Quelques unes des plus courantes ou des plus emblématiques sont décrites pour vous aider à les identifier



lors de vos promenades.

Quelques arbres

Le sapin (*Abies alba*)

Le sapin est l'essence dominante de la forêt. Il occupe 85% de la surface de celle-ci. Il est présent aux *étages montagnard* et *sub-alpin*. Dans le bas de la forêt, il cède la place au pin sylvestre qui supporte mieux la chaleur et la sécheresse. En altitude il est remplacé par l'épicéa et le mélèze.

Un sapin peut vivre plus de 300 ans et mesurer 50 m de haut.

Le bois de sapin est blanc. Il a de très nombreux usages. Ses qualités mécaniques et sa relative légèreté en font un excellent bois pour la charpente. Il est aussi utilisé pour la fabrication de jouets.



Sapin



Epicéa

L'épicéa (*Picea abies*)

L'épicéa est présent dans toute la partie haute de la forêt. Il supporte d'avantage les conditions d'altitude que le sapin.

Un épicéa peut vivre 500 ans et mesurer 50 m de haut.

L'épicéa, comme le sapin, a un feuillage dense et produit à son pied une ombre profonde. ainsi sous le couvert des épicéas, la strate herbacée est relativement réduite sauf dans les clairières et au bord des chemins.

Le bois de l'épicéa est blanc. Il a les mêmes usages que le bois de sapin. Il est également utilisé en lutherie.

L'épicéa est traditionnellement utilisé comme arbre de Noël.

Le mélèze (*Larix decidua*)

Le mélèze est largement répandu dans les forêts des Hautes-Alpes (il a été largement utilisé pour le reboisement aux 19e et 20e siècles). La forêt de Boscodon fait exception, le mélèze ne s'y trouve que dans la partie haute de la forêt.

Le mélèze apprécie le soleil et les sols humides, il supporte bien le froid et le vent.

Le mélèze, à la différence du sapin et de l'épicéa, a un feuillage léger où la strate herbacée peut se développer. Les jeunes pousses de mélèze n'arrive généralement pas à germer et survivre dans ce milieu. Ainsi le mélèze cède généralement la place à d'autres essences. Le mélèze est une espèce pionnière qui colonise les espaces au couvert végétal écorché tels que les éboulis récents.

Un mélèze peut vivre 600 ans.

Le bois de mélèze a la propriété exceptionnelle d'être pratiquement imputrescible. Il est utilisé pour les toitures, les terrasses et les aménagements extérieurs sans qu'il soit nécessaire d'y appliquer un traitement. Le toit de l'abbaye de Boscodon est en bardeaux de mélèzes.

Le bois de mélèze a une couleur ambrée chaude. Il passe malheureusement assez vite à une



Mélèze



couleur grise lorsqu'il est exposé à l'extérieur.

Le hêtre (*Fagus sylvatica*)

Le hêtre est associé au sapin dans la forêt de Boscodon, comme dans beaucoup de forêts de moyenne montagne, d'où le nom de hêtraie-sapinière donné à ce type de forêts. Néanmoins, à Boscodon, le sapin est très largement majoritaire.

Le hêtre apprécie la fraîcheur des *ubacs*. C'est un arbre majestueux au tronc droit, puissant et à l'écorce lisse. Les branches s'élèvent en rameaux non tortueux. Les feuilles ovales sont bordées de cils au printemps. Les fruits, appelés faines, sont enfermés par trois ou quatre, dans une cupule ligneuse hérissée de petites épines molles. La cupule s'ouvre à l'automne, libérant ainsi les faines. Celles-ci ressemblent à de petites châtaignes triangulaires.



feuille et cupule de hêtre

Le hêtre a un feuillage caduc. A l'automne, les feuilles prennent une belle couleur dorée avant de tomber.

Un hêtre peut vivre 400 ans.

Le bois de hêtre est clair, légèrement rosé et très homogène. Il est utilisé en menuiserie, en ébénisterie ainsi que pour faire des parquets.

Critères de reconnaissance du sapin, de l'épicéa et du mélèze

	Le sapin	L'épicéa	Le mélèze
Le port	Suivant l'espace disponible, le port est conique (milieu ouvert) ou en colonne (milieu fermé). Les branches sont horizontales. Les individus âgés ont un houppier hirsute.	Suivant l'espace disponible, le port est conique (milieu ouvert) ou en colonne (milieu fermé). Les branches sont tombantes. Les individus âgés conservent un houppier triangulaire.	Le port est conique. Les branches sont tombantes.
L'écorce	L'écorce est blanche à gris très clair. Elle est lisse sur les individus jeunes et se fend avec l'âge.	L'écorce est brun rougeâtre et crevassée.	L'écorce est grise à brun rougeâtre. Lisse sur les jeunes individus, elle se fend avec l'âge.
Le rameau	Les aiguilles sont réparties de part et d'autre du rameau sur deux plans.	Les aiguilles sont réparties tout autour du rameau.	Les aiguilles sont insérées en touffes de 10 à 20 aiguilles sur le rameau.
Les aiguilles	Les aiguilles, vert foncé, sont aplaties. La face inférieure porte deux traits blancs. Elles ont une terminaison arrondie. Le feuillage est persistant.	Les aiguilles, vert foncé, ont trois faces. Leur terminaison est pointue et piquante. Le feuillage est persistant.	Les aiguilles, vert clair, sont molles et ont un toucher doux. A l'automne les aiguilles prennent une couleur orange puis tombent. Le feuillage est caduc.
Les cônes	De couleur brun rouge, les cônes sont cylindriques, d'une longueur de 10 à 15 cm. Ils sont dressés sur le rameaux. A maturité, ils se décomposent sur le rameau.	Les cônes sont bruns, allongés et légèrement pointus. Ils sont pendants sur le rameau. A maturité ils tombent à terre.	Les cônes sont gris et ovoïdes et dirigés dans toutes les directions. A maturité ils restent sur le rameau et ne tombent qu'après plusieurs années.



Les aiguilles et les cônes

L'observation des aiguilles et des cônes est un bon moyen de distinguer le sapin, l'épicéa et le mélèze.

Sapin



Les aiguilles de sapin sont réparties sur deux plans. leur face inférieure est marquée de deux traits blancs.

Épicéa



Les aiguilles de l'épicéa sont disposées tout autour du rameau. Elles ont trois faces et sont pointues.

Mélèze



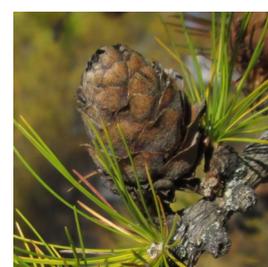
Les aiguilles sont attachées au rameau par touffes. Elles sont souples.



Les cônes du sapin sont cylindriques et dressés sur le rameau.



Les cônes de l'épicéa sont allongés. Ils sont tombants.



Les cônes du mélèze sont ovoïdes et sont dirigés dans toutes les directions.

Quelques plantes de la strate herbacée

Le mélampyre du pays de Vaud (*Melampyrum catalaunicum*)



Mélampyre du pays de Vaud

Le mélampyre du pays de Vaud tapisse en été les bords des chemins et les sous-bois de demi-ombre depuis l'altitude de l'abbaye de Boscodon jusqu'à l'altitude de 2000m. C'est une petite plante aux fleurs en tube, jaunes, toujours par deux et pendantes. Les feuilles terminales, en haut de la tige, sont de couleur pourpre. Le mélampyre du pays de Vaud fleurit de juin à début septembre.

C'est une espèce semi-parasite. Elle se nourrit partiellement de la sève pompée à l'aide de ses racines imbriquées dans les tissus conducteurs des plantes voisines.

La belladone (*Atropa belladonna*)



La belladone est une plante de forme buissonnante de 70 cm à 1,5 m de hauteur. Les feuilles de forme elliptiques sont groupées par deux, une grande et une petite. Les fleurs, solitaires ou par deux, de couleur pourpre sale et en forme de clochettes, pendent au bout d'un court pédoncule qui s'insère sur la tige au même point qu'un couple de feuilles. Les fruits, noirs, ont une forme ronde, et peuvent faire penser à une petite cerise. La belladone fleurit de juin à début septembre.

La belladone renferme des alcaloïdes fortement toxiques. Ingérée, elle peut provoquer des troubles digestifs, cardiaques, respiratoires ou visuels. Elle a été employée en médecine à plusieurs usages, en particulier comme anti-spasmodique.

Le nom de la belladone provient de son usage à la Renaissance par les élégantes italiennes (belladonna signifiant belle femme en italien). Celles-ci utilisaient du jus de belladone pour dilater leur pupille sous l'action de l'atropine, l'un des alcaloïde que contient la plante. Elles rendaient ainsi leur regard plus attrayant et plus charmeur.



Belladone

Le lis martagon (*Lilium martagon*)



Lis martagon

Grande plante élégante, le lis martagon est à juste titre l'une des plantes emblématiques des forêts de montagne. Une grande tige dressée porte des verticilles de feuilles allongées et se termine par un ensemble de trois à dix fleurs pendantes roses violacées avec des taches plus foncées. Les pétales sont recourbés vers le haut et laissent apparaître six étamines orangées. Le fruit est une capsule dressée. Le lis martagon fleurit de juin à juillet.

Le lis martagon apprécie les ombres légères des petites clairières et des bords de chemin.

Le sabot de Vénus (*Cypripedium calceolus*)

La forêt de Boscodon a le privilège d'abriter plus de 10000 pieds de cette orchidée rare et très originale. Le sabot de Vénus est une plante moyenne à tige dressée, aux feuilles vert pale, de forme lancéolée et à nervures saillantes. La fleur est composée de sépales et pétales marrons rougeâtres étalés et vrillés. Le labelle jaune est renflé en forme de chausson. Cette forme particulière est à l'origine de son nom. La floraison a lieu en juin.

C'est une plante de demi-ombre qui pousse dans les petites clairières et les zones de lumière tamisée.

Le sabot de Vénus est une plante protégée qu'il est interdit de cueillir ou de détruire sur tout le territoire national. A Boscodon elle fait l'objet d'une surveillance régulière de la part de l'ONF en partenariat avec le Parc National des Écrins, pour s'assurer que l'exploitation de la forêt ne risque pas de réduire sa présence.



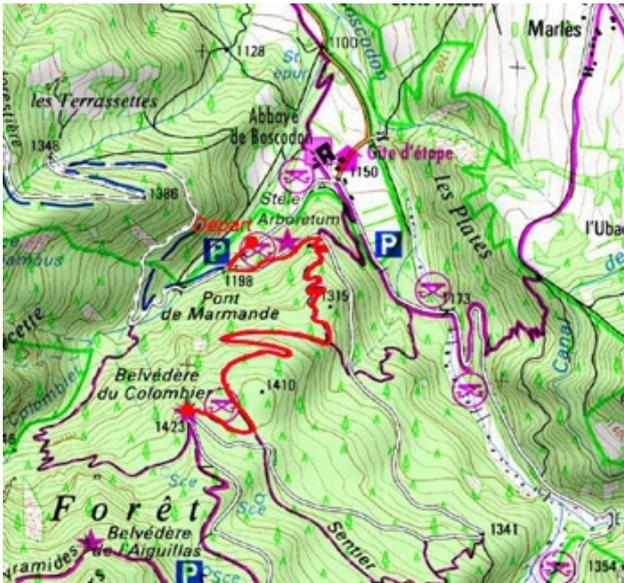
Sabot de Vénus



Randonnée : le sentier des moines

Rejoignez le parking situé sur la route de la fontaine de l'Ours, 200 m au dessus de l'abbaye de Boscodon, juste avant la séparation d'avec la piste de Grand Clos (point côté 1198 sur la carte IGN au 1/25000).

Un petit arboretum situé juste en face du parking vous permettra de vous familiariser avec les principales essences qui peuplent la forêt. Chaque arbre ou arbuste est accompagné d'un panneau explicatif décrivant son nom et ses caractéristiques.



Le parcours proposé est indiqué en rouge sur la carte

N'oubliez pas de remarquer les quelques mélèzes qui s'étalent dans la petite prairie en face du parking ou qui bordent la route au niveau du virage à gauche. Vous n'en trouverez pas d'autres dans la suite de la randonnée. Pour en trouver d'autres, il vous faudrait aller dans la partie la plus haute de la forêt.

Prenez la route de la Fontaine de l'Ours. Environ 120 m après le parking, quelques épicéas sont présents sur gauche de la route. 180 m plus loin la route tourne sur la droite, un grand hêtre la borde sur la gauche. Prenez le sentier des Moines sur votre droite (un panneau indique le sentier).

Vous entrez alors au cœur de la forêt. Le sentier monte au milieu des sapins et de quelques autres essences d'arbres et d'arbustes (hêtres, érables, sorbiers des oiseleurs, alisier blanc ...). La strate herbacée profite des moindres espaces de lumière pour se développer. En suivant le sentier, vous pourrez rencontrer et reconnaître les

espèces végétales décrites au chapitre précédent.

Vers 1400 m d'altitude la pente diminue, vous arrivez au Clos du mélèze où les sapins ont une hauteur remarquable (plus de 50 m de hauteur).

Prenez à droite pour rejoindre le belvédère du Colombier. La vue est saisissante sur le vallon du même nom, et au delà, sur le vallon de la Durance. Les colonnes de roche qui hérissent les bords du vallon sont composées d'une roche beige et poreuse : la dolomite (ou dolomie). Elles ont été façonnées par l'érosion. L'abbaye de Boscodon a été construite en dolomite, les premiers moines ayant ouvert une carrière dans le fond du vallon du Colombier.

Le retour se fait par le même chemin. Il est également possible de revenir par le chemin des Aiguillasses qui débute au belvédère ou de poursuivre la montée jusqu'à la Fontaine de l'Ours et redescendre par le chemin des Dames.



Conclusion

De nombreuses autres promenades et randonnées sont réalisables dans la forêt de Boscodon. De plus il est très intéressant de visiter la forêt aux différentes saisons : en été les plantes herbacées du printemps ont déjà disparu et à l'automne, le flamboiement des feuillages remplace les couleurs des fleurs d'été.

D'autres forêts des Hautes-Alpes méritent également une visite, comme par exemple la forêt du Mont Guillaume ou la forêt du Méale. Les promenades sont des occasions d'observations, et les observations des sources d'émerveillement et de réflexion sur le diversité et l'inventivité de la nature.

La forêt est fragile, respectez la

Marchez sur les sentiers. Ne cueillez pas les plantes, sauf celles dont vous savez que la cueillette est autorisée et faites le toujours avec modération. Ne dérangez pas les animaux.

Végétaux et animaux sont ici chez eux. Nous ne sommes que de passage.



Glossaire

Adret

L'adret est le versant Sud d'une vallée. Il est plus ensoleillé que l'ubac, le versant exposé au Nord.

Aménagement forestier

L'aménagement forestier est le document de référence de la gestion d'une forêt. Il prend en compte les différents rôles de la forêt : production de bois, mais aussi protection contre les risques naturels, protection de la biodiversité, accueil du public ... Il s'appuie sur des analyses écologiques, économiques, historiques. Il définit les actions de gestion à mener en terme de prélèvements de bois, reboisements et évolution des peuplements, réduction et suivi des risques naturels, suivi d'espèces menacées, aménagements pour le public ...

L'aménagement forestier est redéfini tous les 20 ou 25 ans.

Étage du climat et de la végétation

En montagne, les conditions climatiques varient de manière considérable avec l'altitude. Lorsque l'altitude croît, le froid et la période d'enneigement augmentent. Le vent est plus violent. Le rayonnement ultra-violet est plus intense. En conséquence, la végétation varie elle aussi très fortement en fonction de l'altitude, depuis les altitudes les plus basses avec des bois de pins sylvestre ou de chênes jusqu'aux altitudes les plus élevées où ne subsistent que les lichens. Des facteurs autres que l'altitude interviennent également sur la végétation, comme l'orientation, qui induit des différences d'ensoleillement, le régime des vents dominants, l'intervention de l'homme ... Mais l'influence de l'altitude reste très prégnante.

On distingue classiquement six étages d'altitudes croissantes marquées par des végétations différenciées (les végétations mentionnés correspondent à un versant d'ubac des Hautes Alpes) :

- **l'étage colinéen** : altitude inférieure à 900m. C'est l'étage des cultures, des bois de chênes et de pin sylvestre.
- **l'étage montagnard** : altitude comprise environ entre 900m et 1600m. C'est l'étage des forêts de sapins et de hêtres.
- **l'étage sub-alpin** : altitude comprise environ entre 1600m et 2100 m. C'est l'étage des forêts d'épicéas avec dans sa partie supérieure des mélèzes.
- **la zone de combat** : altitude comprise environ entre 2100m et 2200 m. C'est la limite au delà de laquelle la forêt cède la place à la lande ou à la prairie. On y trouve le mélèze, le pin cembro et des arbrisseaux comme le genévrier.
- **l'étage alpin** : altitude comprise environ entre 2200m et 3000 m. C'est le domaine de la pelouse alpine.
- **l'étage nival** : altitude supérieure à 3000 m. Seuls les lichens et quelques rares plantes pionnières (la benoîte rampante, la renoncule des glaciers) y sont présents.

Grume

Tronc de l'arbre abattu et débarrassé de ses branches.



Ubac

L'ubac est le versant Nord d'une vallée. Il est moins ensoleillé que l'adret, le versant exposé au Sud.

Pour aller plus loin

La forêt de Boscodon

Office National des Forêts,
La Découverte, 2006

Atlas des plantes rares et protégées des Hautes-Alpes

Chas E., Le Driant F., Garraud L., Van Es J., Gillot P., Rémy C., Gattus J.C., Salomez P. et Quelin L.
Société alpine de protection de la nature / Naturalia Publications, 2006

A la découverte des fleurs des Alpes

Parc National des Écrins,
Libris, 2002.

Site Internet www.onf.fr

Office National des Forêts.

Crédits photographiques

Les photographies sont de l'auteur sauf celles indiquées ci dessous qui sont de JL. Tasset (<http://photoflora.free.fr>) :

- page 5 : le sapin;
- page 7 : le cône de sapin et le cône d'épicéa.